

Les deux Simone

Par Jean-Marie Gogue

Simone Veil, née Simone Jacob, le 13 juillet 1927 à Nice, est la plus connue des deux. Déportée avec sa famille en avril 1944, elle passe six mois dans le camp d'extermination de Ravensbruck. Libérée par les troupes britanniques en avril 1945, elle revient en France avec ses deux sœurs, Madeleine et Yvonne.

En septembre 1945, Simone Jacob s'inscrit à la faculté de droit de Paris et à l'Institut d'études politiques de Paris. elle y rencontre Antoine Veil, chef d'entreprise et futur inspecteur des finances, qu'elle épouse le 26 octobre 1946. Dix ans plus tard, elle passe avec succès le concours de la magistrature et occupe un poste de haut fonctionnaire au ministère de la Justice. En 1970, Simone Veil est nommée secrétaire générale du Conseil Supérieur de la magistrature.

Après l'élection de Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République en 1974, elle est nommée ministre de la Santé dans le gouvernement de Jacques Chirac, poste qu'elle conserve sous les trois gouvernements de Raymond Barre.

En 1973, elle est chargée de présenter au Parlement le projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse. Le texte est adopté à l'Assemblée nationale le 29 novembre 1974. La loi est ensuite adoptée au Sénat pour entrer en vigueur le 17 janvier 1975.

A partir de 2005, Simone Veil se retire progressivement de la vie publique. Elle meurt en 2017.

Simone Weil est née à Paris le 3 février 1909. Son père, Bernard Weil, est chirurgien militaire. Au cours de la Première Guerre mondiale, il est mobilisé au service de santé et sa famille suit ses différentes affectations. Sa dernière affectation est à Laval, d'octobre 1917 à janvier 1919.

Simone Weil fréquente le lycée de jeunes filles de Laval. Un trait essentiel de sa vie est sa grande compassion pour les malheureux : vers l'âge de cinq ou six ans, découvrant la misère des soldats pendant la guerre de 1914, elle refuse de prendre un seul morceau de sucre afin de tout leur envoyer.

En 1924-1925, elle suit les cours du philosophe René Le Senne au lycée Victor-Duruy à Paris, et obtient, au mois de juin 1925, le baccalauréat de philosophie ; elle n'a que seize ans.

En octobre 1925, elle entre en hypokhâgne au lycée Henri-IV, où elle passe trois ans. Elle a pour professeur le philosophe Alain qui restera toute sa vie sa boussole. Simone de Beauvoir, qui croise son chemin en 1926 dans la cour de la Sorbonne, témoigne dans son livre *Mémoires d'une jeune fille rangée* de la notoriété dont elle bénéficiait déjà : « Elle m'intriguait, à cause de sa grande réputation d'intelligence et de son accoutrement bizarre ».

Simone Weil entre à l'École normale supérieure en 1928 ; elle n'a que 19 ans. Elle est reçue septième à l'agrégation de philosophie en 1931 et commence une carrière de professeur au lycée du Puy-en-Velay, avant d'occuper d'autres postes dans plusieurs lycées de province.

Le 23 mars 1933, Hitler obtient les pleins pouvoirs. Simone Weil consacre une partie de son temps à aider les réfugiés allemands. Le 31 décembre, les Weil hébergent Trotsky, qui séjourne clandestinement à Barbizon. Simone a une discussion orageuse avec Trotsky. Le 7 février 1934, professeur de philosophie au lycée de Roanne, elle donne une conférence sur le marxisme à la Bourse du Travail de Saint-Etienne.

En décembre 1934, elle entre comme ouvrière dans une usine Alsthom, puis en juin 1935 dans une usine Renault. Souffrant d'intenses maux de tête, elle quitte ce travail qui lui a fait découvrir la condition ouvrière. En octobre, elle est nommée professeur de philosophie au lycée de Bourges.

En août 1936, elle se rend en Espagne, comme journaliste, où elle participe à une opération militaire. Elle se brûle profondément la jambe gauche en marchant dans une bassine remplie d'huile bouillante. Son père va la soigner puis la rapatrier. En raison de sa blessure, elle obtient du ministère de l'Éducation nationale un congé de trois mois renouvelable.

Le 3 septembre 1939, la France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne. Les Weil quittent Paris et arrivent à Marseille le 15 septembre. Simone, en tant que juive, est exclue de l'Éducation nationale. En août 1941, avec l'aide de l'écrivain Gustave Thibon, elle s'installe dans une petite maison au bord du Rhône pour travailler quelques mois comme ouvrière agricole. Elle rentre à Marseille fin octobre.

Le 14 mai 1942, les Weil embarquent sur un navire à destination de New York. Simone écrit à Maurice Schumann, un ancien camarade de lycée, pour qu'il l'aide à passer en Angleterre ou elle voudrait travailler pour la France Libre. Elle arrive à Liverpool le 25 novembre. Les travaux qui lui sont confiés l'année suivante par André Philip ne l'intéressent pas. Atteinte de tuberculose, elle est hospitalisée au sanatorium d'Ashford (comté de Kent), où elle décède le 24 août.

Simone Weil laisse une abondante littérature traitant de sujets politiques, philosophiques et religieux. Son œuvre majeure, écrite à Londres d'un seul jet, est *L'enracinement*.